

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE
HERSTAL-LIÈGE (Belgique)

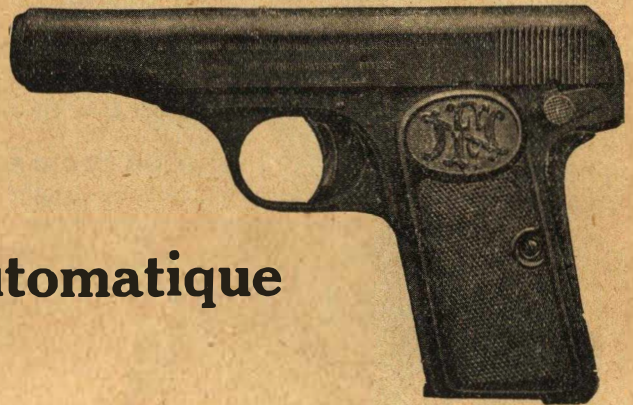
W. GLASER
Waffen-Munition
BREMEN
L. 100042



7,65 m/m



9 m/m



INSTRUCTIONS

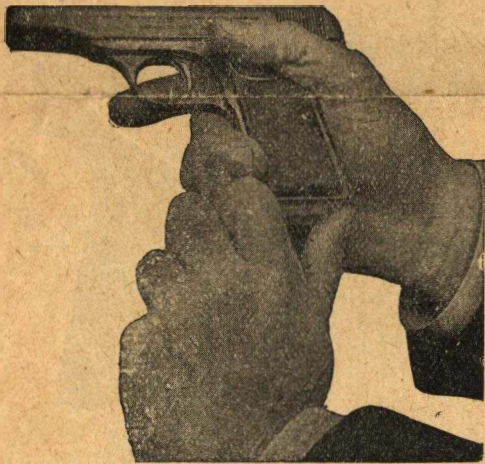
POUR LA

Manœuvre du Pistolet Automatique
BROWNING

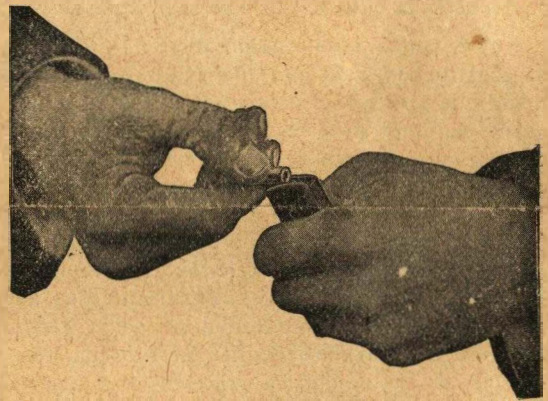
NOUVEAU MODÈLE

Cal. 7,65 m/m - 9 m/m à triple sûreté.

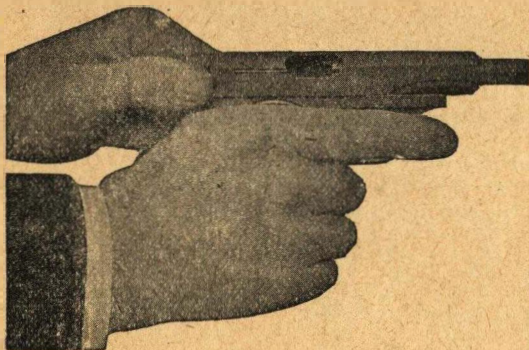
1. POUR ENLEVER LE CHARGEUR. — Tenir le pistolet de la main droite incliné à droite, déclancher l'arrêteur du chargeur au bas de la poignée à l'aide du pouce de la main gauche et retirer le chargeur.



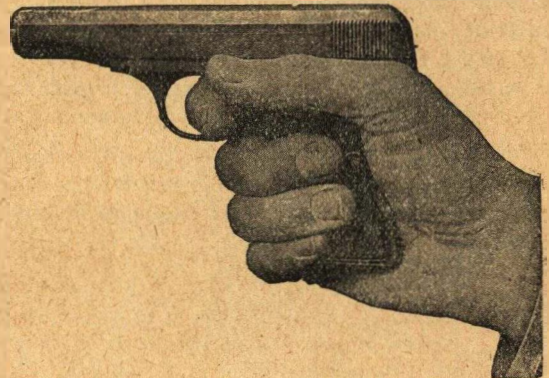
2. POUR REMPLIR LE CHARGEUR. — Tenir le chargeur dans la main gauche, saisir une cartouche de la main droite le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser dans le magasin, le culot contre la tranche plane. Répéter cette opération jusqu'à ce que les cartouches soient introduites, ce dont on peut se rendre compte par les trous pratiqués dans les parois du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond.



3. POUR CHARGER LE PISTOLET. — Tenir le pistolet dans la main droite en plaçant l'index sur la face antérieure du pontet de la détente, saisir la glissière par la partie cannelée entre le pouce et l'index de la main gauche, tirer vivement et à fond la glissière vers l'arrière. Laisser revenir la glissière dans sa position primitive. Par ce mouvement,



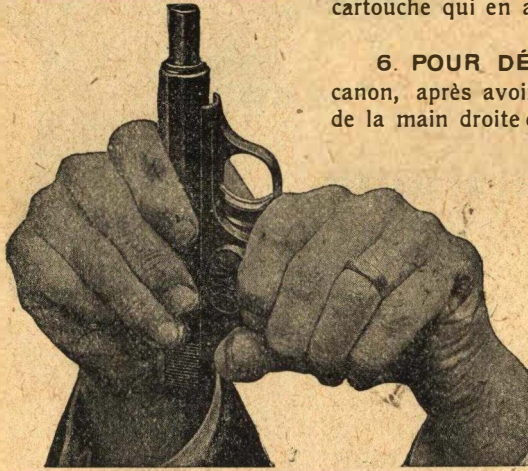
une cartouche est introduite dans le canon et en même temps le percuteur est mis à l'armé.



4. TIR. — Tenir le pistolet bien en main, faire rentrer la sûreté automatique à fond dans son logement, presser la détente et le coup part. Le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière, extrait et éjecte la douille vide et remet le percuteur à l'armé. Le retour de la glissière amène une nouvelle cartouche dans la chambre du canon. Tous ces mouvements sont accomplis avec une vitesse

imperceptible à l'œil. L'arme est donc de nouveau prête pour le tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le magasin. Nous ferons remarquer que l'arme est construite de telle façon que la détente ne peut être pressée qu'après fermeture complète de la glissière, ce qui écarte tout danger pour le tireur.

5. COMMENT LE PISTOLET PEUT CONTENIR 7 OU 8 CARTOUCHES — Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener la cartouche du chargeur dans la chambre du canon, enlever le chargeur et remplacer la cartouche qui en a été retirée.



6. POUR DÉCHARGER LE PISTOLET — Pour enlever la cartouche restant dans le canon, après avoir retiré le chargeur, prendre le pistolet de la main gauche, saisir la glissière de la main droite de façon que le creux de la main cache le trou d'éjection, pousser la glissière vers l'arrière ; la cartouche est éjectée et recueillie dans la main. Pour éviter tout accident, nous conseillons fortement d'effectuer cette manœuvre avant chaque manipulation du pistolet à vide.

7. SÛRETÉS — Le pistolet possède trois sûretés, dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour placer l'arme en sûreté.

a) **Première sûreté automatique.** — Cette sûreté, suffisamment connue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée, et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

b) **Seconde sûreté automatique.** — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant des détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans méfiance, il risque de provoquer la percussion. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enlèvement du magasin. L'enlèvement du magasin cale tout le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percutée. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu complet du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.



(La sûreté « b » se trouve à l'intérieur.)

c) **Sûreté ordinaire.** — Cette troisième sûreté rend l'arme plus inoffensive encore en immobilisant la gâchette et la glissière. Lorsque l'opérateur ne désire pas faire usage de son arme, il lui suffit de relever la sûreté placée à gauche de la carcasse, de façon à ce qu'elle entre dans l'encoche de la glissière ; le pistolet offre alors la plus grande sécurité et ne peut être ni tiré, ni ouvert, sans en avoir au préalable renversé la sûreté, la griffe tournée vers le bas.

Cette sûreté peut être manœuvrée facilement avec le pouce de la main droite placée dans la position du tir.

N. B. La sûreté ordinaire sert en même temps au démontage du pistolet. Après avoir enlevé le chargeur, tirer la glissière vers l'arrière, la fixer en faisant pénétrer le bec de la sûreté dans le cran correspondant de la glissière et faire ensuite tourner le canon vers la gauche ; la sûreté est alors rabattue et la glissière avec le canon se trouve ainsi libérée.

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE

Seul fabricant des Pistolets Automatiques « BROWNING ».